

**Vous avez dit... messe?**

## **14 - MARCHER**

Vous êtes allé à la messe. Non pas dans une église où les pas sur la moquette ne produisent aucun bruit ; mais dans une église au sol dallé sur lequel les semelles crissaient... Votre attention a donc été attirée par les entrées étalées pendant plusieurs minutes, par les processions et différents déplacements. Dans un premier temps vous avez pris ces bruits de pas pour des bruits parasites ; puis, vous avez changé d'avis grâce à un indice que vous a livré l'évangile du jour : « Lève-toi et marche » (Mt 9, 6). Dès lors ces déplacements ne vous ont plus gêné ; ils sont devenus symboliques de la condition de l'homme et du croyant.

### ***Dans la vie***

L'apprentissage de la marche est une étape importante de la croissance de l'enfant ; s'y adjoint la joie de la rencontre : « viens vers moi », dit la maman. Plus tard, le mot « marche » sera pris au sens figuré ; le jeune devra trouver son chemin et l'éducation au courage lui apprendra qu'il doit « aller de l'avant », parce que « celui qui n'avance pas recule ».

La réalité de la marche est si importante qu'on l'applique même aux appareils : au lieu de dire qu'ils fonctionnent, on dit qu'ils sont en état de marche ! On l'applique aussi aux idées : certains en viennent à dire qu'une idée est juste si « ça marche » ; s'ils n'y prenaient pas garde, ils arriveraient, à soutenir que, puisque ça marche, « la fin justifie les moyens » et la morale doit céder le pas à l'efficacité.

Individuellement, l'aptitude à marcher est une condition d'indépendance. Hélas, les accidents nombreux privent beaucoup de personnes de l'usage de leurs jambes : leur autonomie s'en trouve douloureusement réduite.

Collectivement, les manifestations de protestation prennent la forme de marches ; elles ont pour référence la grande marche de Mao ou la marche du sel de Gandhi qui se sont montrées efficaces.

### ***Dans la liturgie***

Les chrétiens perdraient beaucoup s'ils n'introduisaient pas dans leur liturgie cet élément humain très fort. Vous n'êtes donc pas étonné que la liturgie des descendants du peuple nomade de la Bible prévoie des marches. A la messe habituelle, la procession d'entrée, l'apport des offrandes, la procession de communion, la procession de sortie ; lors de la Veillée pascale, s'ajoute un déplacement suggestif : l'Eglise vous demande de marcher dans le noir le cierge à la main, comme si le fait d'avoir la lumière du Christ vous réapprenait à « aller de l'avant » ; comme si la résurrection vous remettait « en état de marche ». Et puis, il s'agit de marcher ensemble à la rencontre du Seigneur qui « attire à lui tous les hommes » (Jn 12, 32).

Les déplacements liturgiques ne répondent pas à un arbitraire. La marche dit le statut du chrétien : en marchant vers l'église, puis vers la communion, puis vers la rencontre des frères, vous manifestez votre foi ; vous lui donnez une forme corporelle par laquelle vous en êtes le témoin pour les autres. Vous dites sans mot que Dieu vous fait grandir, vous veut autonome, vous donne de n'être pas paralysé par des peurs... Finalement, vous attestez qu'en allant à la rencontre du Père vous atteignez le but de votre humanité ; comme dit l'antienne « Oui je me lèverai et j'irai vers mon Père » (Lc 15, 18)

Et si la marche s'accompagne du crissement des semelles sur les dalles, le sens s'en trouve souligné. Il serait dommage qu'une musique vous empêche d'entendre la profession de foi du peuple qui marche vers son Dieu.

[ ]

### ***Pour réfléchir ensemble***

1. L'équipe liturgique trouverait un bénéfice à réfléchir à la différence entre un déplacement utilitaire – comme apporter un papier -, et un déplacement symbolique – comme apporter le livre de la Parole ou faire la procession des offrandes.
2. La foi qui transparaît dans un corps qui marche. L'équipe liturgique peut chercher à améliorer les processions. Serait-il parfois possible que les fidèles se groupent à l'entrée de l'église, que le mot d'accueil soit dit là-bas, et qu'ils avancent en procession jusque devant l'ambon ? Serait-il possible de faire avant la 1<sup>ère</sup> lecture une procession pour « l'entrée » du livre de la Parole ? Les personnes qui font la procession des offrandes ont-elles une démarche telle qu'elles orientent toute l'assemblée vers l'autel ? Et organise-t-on la procession de communion pour qu'elle ait le maximum de dignité ? Et la procession de sortie ?
3. Il faut souvent conjuguer la procession et le chant. Quels sont les chants compatibles avec le fait de marcher ? Est-il opportun de chanter des cantiques tels que « Peuple de Dieu, marche joyeux », si personne ne marche ? ■